



# Haïti : Stop au silence et à la complicité internationale

19 octobre 2020



**Appel, signé par Solidaires, dans le cadre de la campagne « Stop silence Haïti » de solidarité internationale avec la lutte des Haïtien·nes pour défendre leurs droits, leur dignité et leur souveraineté.**

## Communiqué



**82 organisations (syndicats, ONG, associations, mouvements paysans, féministes,**

**citoyens) haïtiennes, françaises, belges, canadiennes, espagnoles, allemandes et béninoises appellent à mettre fin au silence et à la complicité internationale vis-à-vis d'Haïti.**

Depuis juillet 2018, le peuple haïtien s'est soulevé contre l'appauvrissement et la corruption. Contesté par un mouvement social inédit, mis en cause dans le scandale Petrocaribe et dans plusieurs massacres, le gouvernement de Jovenel Moïse a plongé le pays dans une crise sans issue. Il reste pourtant soutenu par la communauté internationale.

L'insécurité explose, les conditions de vie déjà précaires se dégradent, les violations des droits humains se généralisent. Dans ce contexte, l'annonce de prochaines élections, rejetées par une grande majorité de la population, ne pourront être ni libres ni crédibles.

Le changement commence en refusant l'ingérence et l'impunité, et en entendant la soif de justice et de dignité des Haïtien.ne.s. Cela nécessite une mutation de la politique internationale.

*Lancée fin septembre 2020, **Stop silence Haïti** est une campagne de solidarité internationale avec la lutte des Haïtien.ne.s pour défendre leurs droits, leur dignité et leur souveraineté*

## Appel international



**Haïti : Stop au silence et à la complicité internationale  
Le changement commence en mettant fin à l'impunité**

*82 organisations (syndicats, ONG, associations, mouvements paysans, féministes, citoyens) haïtiennes, françaises, belges, canadiennes, espagnoles, allemandes et béninoises appellent à mettre fin au silence et à la complicité internationale vis-à-vis d'Haïti.*

Depuis juillet 2018 et à de nombreuses reprises, dans un contexte de détérioration des droits et des conditions de vie, les Haïtien.nes se sont mobilisés avec force et courage contre l'appauvrissement, la corruption et l'autoritarisme. Avec pour seules réponses : la répression du gouvernement de Jovenel Moïse, l'opposition feutrée ou explicite de la « communauté » internationale.

En deux ans, la situation s'est encore aggravée, et se caractérise essentiellement par :

- **L'appauvrissement** : les conditions de vie des Haïtiens, déjà précaires (59% en situation de pauvreté), n'ont cessé de se détériorer. L'inflation et la dévaluation de la monnaie locale, la confiscation des institutions et politiques publiques par une élite corrompue ont un peu plus hypothéqué l'accès aux services sociaux de base, au premier rang desquels l'éducation et la santé.
- **La corruption** : la Cour Supérieure des Comptes a documenté le gaspillage et le détournement du fonds de 1,5 milliard d'euros de l'accord Petrocaribe, destinés à des projets de développement. Les hommes d'affaires haïtiens ainsi que la classe politique, dont le président Jovenel Moïse, sont mis en cause.
- **La terreur** : explosion de l'insécurité, prolifération, renforcement et convergence de gangs armés. Le Bureau Intégré des Nations Unies en Haïti (BINUH) a documenté 159 personnes assassinées et 92 autres blessées – y compris des enfants – entre janvier et juin 2020, en raison de la violence liée aux gangs. Ces gangs sont à l'origine d'au moins quatre massacres (le dernier, fin août-début septembre), dont le plus meurtrier est celui de La Saline, où au moins 71 personnes ont été tuées dans la nuit du 13 au 14 novembre 2018. Des enquêtes nationales et internationales ont mis en cause la responsabilité d'un ancien policier, Jimmy Chérisier, alias « Barbecue », ainsi que les liens entre les bandes armées et le pouvoir, au point d'évoquer un « massacre d'État ».
- **L'impunité** : le scandale Petrocaribe démontre non seulement la gravité, mais aussi le caractère systématique de la corruption, qui se nourrit et renforce l'impunité. Aucune avancée dans les enquêtes sur la corruption, les violations de droits humains et les massacres, aucun procès à l'horizon. Les enquêtes sont au point mort, les massacres demeurent impunis, et les victimes sans recours.

Discrédité, contesté par une très grande majorité des Haïtien.nes qui, au cours de ces deux dernières années, ont manifesté leur ras-le-bol, le président Jovenel Moïse tient largement grâce au soutien des

- Emplacement : réINVENTER le syndicalisme > A l'international > Actualités internationales >
- Adresse de cet article :  
<https://solidaires.org/Haiti-Stop-au-silence-et-a-la-complicite-internationale>